

ANDORRE AU BONHEUR DES AFICIONADOS



L'exception andorrane a vécu. Depuis deux ans, on ne fume plus dans les bars et les boîtes de nuit de la petite principauté pyrénéenne. Cinq établissements ont toutefois obtenu une dérogation :

un hôtel, trois salles de bingo (l'ancêtre du loto, encore très populaire ici) et une civette. Mais pas n'importe laquelle...

PAR PHILIPPE HUPP

L'EXCEPTION CIGARSHOP

À Andorre-la-Vieille, sur l'avenue Maritxell qui a tout d'un gigantesque *duty-free*, le Cigarshop s'enorgueillit de posséder la plus grande cave à cigares d'Europe. Une cave vitrée où les propriétaires peuvent conserver dans les meilleures conditions d'hygrométrie plus de 300 000 *puros* et qui peut recevoir simultanément plusieurs visiteurs. Les prix défient toute concurrence, hors Cuba. À titre d'exemple, le *Magnum 50* de H. Upmann, couronné par le *Havanscope*

2016, vendu 14,30 euros en France, vaut ici 10,20 euros, et le *Montecristo N° 37*, 16 euros au lieu de 11 euros. Plus de 450 références de habanos sont disponibles, dont une bonne centaine à l'unité. Pour Pablo Ferrer, le directeur des ventes, « les clients, de mieux en mieux informés, qui savent souvent ce qu'ils veulent, oublient la facture, mais se souviennent du service ». Alors, on les bichonne, on leur propose de sceller leurs achats sous vide – les cigares pourront ainsi voyager durant des semaines sans souffrir, et on les invite à descendre au salon déguster un joli lonsdale accompagné d'un café ou d'un rhum vieux.

Cossu, le fumoir joue les petits musées avec ses murs tapissés d'œuvres et de portraits dédiés, dont celui du planteur Alejandro Robaina. Les derniers numéros de *L'Amateur* trônent sur la table basse. « C'est la revue qui, pour nous, fait autorité. » Juste à côté, dans un puits de lumière, la salle des coffres mis gracieusement à la disposition des fidèles de la boutique. Quelques noms accrochent l'œil : artistes, hommes d'affaires, joueurs de football ou de rugby. Sous verre, un coffret à cigares de collection signé par Fidel Castro.

▀ Pablo Ferrer : « Les clients oublient la facture mais se souviennent du service. »



ANDORRE ET LE TABAC : UNE LONGUE HISTOIRE

La prospérité somme toute récente d'Andorre repose sur trois secteurs : le tourisme, la banque et le commerce. Grâce à une fiscalité avantageuse, des milliers de visiteurs s'y procurent chaque jour, à moindre coût, des produits lourdement taxés dans les autres pays d'Europe. Il ne faudrait pas cependant oublier qu'à la différence des montres, des parfums et des alcools, le tabac est intimement lié à l'histoire de la principauté – et de ses grandes familles. Il y a trois siècles, c'était quasiment la seule richesse d'Andorre et en 2005, près de trois cents exploitations en cultivaient encore. À Sant Julià de Lòria, l'ancienne fabrique de tabac Reig est devenue un musée entièrement consacré à l'or vert des Pyrénées. Son fondateur, Òscar Ribas Reig, fut le premier Andorran à occuper le poste de Premier ministre, en 1982. Depuis que les écologistes ont réussi à faire passer leur loi anti-tabac, il ne décolère plus.

JOSÉ MARÍA CASES, LA PASSION DU CIGARE

Chez les Cases, distributeurs exclusifs des havanes en Andorre via leur société Maori Tabacs, le cigare est une vocation. Bien avant d'ouvrir la seule Casa del Habano du pays, en 1995, José María Cases avait déjà plusieurs fois séjourné à Cuba, tissant des liens avec Fidel Castro. C'est en 1998 que lui vint l'idée de créer une boutique sans équivalent en France ni en Espagne : le Cigarshop. Couronné « homme Habanos

Les douaniers veillent

Andorre ne fait pas partie de l'Union européenne. Interdiction donc, en quittant la principauté, de détenir plus de 150 cl d'alcool et plus de soixante-quinze cigares. À la frontière française, les hommes en bleu ne chômeent pas. Chaque jour, des dizaines d'imprudents et de trafiquants amateurs passent par la case confiscation-amende. Chercher à contourner la loi en optant pour une commande sur Internet peut se révéler tout aussi risqué. Le site Web de Cigarshop, très détaillé, se veut purement informatif. « La législation andorrane nous interdit d'expédier du tabac », rappelle Pablo Ferrer. ▽



de l'année » dans la catégorie négoce en 2000, il a inauguré en 2002 un second Cigarshop, cette fois au Pas-de-la-Case, à la frontière française. Aujourd'hui secondé par son fils Ricardo, José María Cases collectionne toujours les humidors et n'hésite pas à déboursier des dizaines de milliers d'euros lors des fameuses enchères du Festival del Habano pour acquérir des pièces uniques. Le *líder máximo* en a orné plusieurs de son autographe mais aucune n'est à vendre. ▽

↳ www.cigarshop.ad
www.museudeltabac.com

▴ Le fumoir du Cigarshop et la salle des coffres mis à disposition des clients fidèles.

